

Harper vous parle / 2

Volume 54, numéro 1 (297), automne 2012

Que conservent les conservateurs ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67940ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2012). Harper vous parle / 2. *Liberté*, 54(1), 20–20.

« **MON BUT À LONG TERME** est de faire du Parti conservateur le parti naturellement destiné à gouverner ce pays. Et je suis un réaliste. Il y a deux choses à faire pour y arriver. D'abord, il faut ramener les conservateurs, ramener le parti, vers le centre du spectre politique. Mais ce n'est pas tout. Ensuite, si on est vraiment là pour faire des changements, il faut aussi ramener le centre du spectre politique vers le conservatisme. »

Paul Wells, *The Harper's Decade*, MacClean's E-Book Edition, 2008.

« **D'UN POINT DE VUE** positif, le gouvernement libéral à Ottawa n'a annoncé aucune nouvelle dépense majeure, et surtout aucune dépense majeure dans les programmes sociaux. L'universalité a été grandement réduite : c'est un concept pratiquement mort dans la plupart des sphères de la politique publique. Le programme d'allocation familiale a été éliminé et on a sérieusement coupé dans l'assurance chômage. »

Discours prononcé lors du Colin Brown Memorial Dinner, National Citizens Coalition, 1994.

« **JE SAIS** que nous avons reçu des critiques concernant nos réinvestissements dans la défense nationale, mais il faut comprendre que nous vivons dans un monde dangereux, les pays sont parfois appelés à réagir et à combattre ces dangers, et si vous n'avez pas la capacité de réagir on ne vous prendra pas au sérieux. Personne ne vous considère sérieusement si vous ne pouvez pas amener des solutions, et c'est très difficile d'amener des solutions si vous n'êtes pas à même de contribuer sur tous les plans, incluant celui des capacités militaires. »

Kenneth Whyte, *Macleans.ca*, « In Conversation: Stephen Harper », 5 juillet 2011, <http://www2.macleans.ca/2011/07/05/>, consulté le 7 septembre 2012.

« **[LE PROTOCOLE DE] KYOTO** n'est rien d'autre qu'un complot socialiste visant à soutirer de l'argent aux nations productrices de richesses. »

Stéphane Dion, « Stephen Harper: Build a Carbon Market Now », *National Post*, 3 février 2007.

« **QUE LE CANADA** se retrouve avec un seul gouvernement national ou deux gouvernements nationaux ou plusieurs gouvernements nationaux, ou n'importe quel autre arrangement, bien honnêtement, cela est secondaire à mon avis... Et que le Canada se retrouve avec un gouvernement, deux gouvernements ou plusieurs gouvernements ne changera rien au fait que les Canadiens auront besoin de moins de gouvernement, quel que soit le statut ou l'arrangement constitutionnel de ce futur pays. »

Discours prononcé lors du Colin Brown Memorial Dinner, National Citizens Coalition, 1994.

« **LA FAÇON** dont évoluent les commissions des droits de l'homme est une attaque dirigée contre nos libertés fondamentales et l'existence même d'une société démocratique... C'est du totalitarisme, en fait. Je trouve ça très effrayant. »

« Happy-Faced Tyranny: Activists Escalate Their War on Freedom and Liberty in BC », *BC Report Newsmagazine*, vol 10, n° 5, 11 janvier 1999.

HARPER VOUS PARLE / 2

« **LE VÉRITABLE ENNEMI** n'est plus le socialisme. Le socialisme en tant que programme économique et motivation est mort. Bien sûr, il y a encore beaucoup de politiques économiques étatistes et de gens qui dépendent d'un gouvernement interventionniste. Mais la philosophie économique moderne de la gauche

libérale est devenue corporatiste. Le corporatisme, c'est l'utilisation de la propriété privée et des marchés à des fins étatiques. Ses outils sont la péréquation, les partenariats public-privé et les fonds d'investissements gouvernementaux. Ce sont souvent de mauvaises politiques, mais c'est loin d'être aussi opposé à la vision économique conservatrice conventionnelle que ne l'est le socialisme en soi.

Le véritable obstacle n'est donc pas économique; ce sont plutôt les mesures sociales de la gauche moderne qui causent problème. Son système de relativisme moral, de neutralité morale, d'équivalence morale commence à dominer ses débats intellectuels et ses objectifs en politiques publiques. »

Stephen Harper, « Rediscovering: The Right Agenda », *Citizens Centre Report Magazine*, vol 30, n° 10, juin 2003.